

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE

CE QU'ELLE EST et CE QU'ELLE SE PROPOSE

L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce tiendra son premier Conseil Fédéral le 15 mars, à Montréal, dans la salle du Cercle de cette ville. Sa rapide expansion dans les diverses régions de notre pays exige cette réunion des délégués officiels des cercles dont elle se compose. Les officiers du Comité Central provisoire forment, avec les délégués, le Conseil Fédéral, et tous ont voix délibérative. Les autres voyageurs qui font partie des cercles de l'Association, y sont aussi invités, mais ils ne peuvent prendre part aux délibérations. Le Conseil Fédéral pourvoira aux intérêts généraux de l'Association, étudiera les Statuts généraux pour y faire quelques additions, et dressera le programme de l'année. Les cercles y pré-entendront un rapport général de leurs réunions et des œuvres qu'ils ont accomplies.

Pour bien connaître l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce il faut remonter à ses origines. Dans l'automne de 1914 il y eut une véritable révolution dans la classe des voyageurs. Désireux de développer en eux et de répandre au dehors la flamme d'apostolat qu'ils venaient de puiser au sein des retraites fermées de la Villa St-Martin, quelques-uns d'entre eux jetaient les bases d'une association qu'ils nommèrent les Cercles Catholiques des Voyageurs de Commerce de Montréal. De quatorze qu'ils étaient alors, ils forment maintenant six cercles tant dans le Québec que dans l'Ontario, comprenant plus de trois cent quinze membres. Au mois d'août et d'octobre 1917 le Cercle de Montréal établissait deux autres cercles, l'un à Ste-Marie de Beauce et l'autre à St-Hyacinthe. C'est de l'affiliation des cercles à celui de Montréal qu'est née l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce. Le 15 décembre 1918 le Comité Central provisoire de l'A. C. V. fondait à Hull et à Ottawa deux autres cercles. Celui de Québec, qui date de 1916, vient de s'affilier à l'A. C. V.

Il est d'intérêt général que le public sache pourquoi a été fondée cette Association et quels sont ses moyens d'action. Souvent des hommes publics nous ont exprimé le désir de connaître le but qu'elle poursuit et les œuvres qu'elle entreprend. Contentons-nous aujourd'hui d'en faire un court résumé, que nous aurons l'occasion de développer.

L'Association se propose de restaurer le Christ dans la classe sociale des voyageurs de commerce, de recueillir les forces éparses de leur profession et de les diriger vers l'apostolat religieux et social. La propagande des retraites fermées, la diffusion de la saine littérature et des bons journaux, l'exemple d'une vie chrétienne, honnête et sobre, que doivent donner ses membres dans leur famille, leurs nombreuses relations et leurs voyages à travers le pays, et, en général, toutes les formes d'apostolat compatibles avec sa nature et son but, tels sont ses moyens d'action.

Si jusqu'ici elle n'a cessé de prospérer, c'est qu'elle est restée constamment fidèle à l'idéal qu'elle s'est proposé et qu'elle s'est développée sous la direction de l'Eglise. C'est un principe chez elle vitale et irréfutable de suivre partout où elle établit des cercles, les directions du Saint-Siège et de ses représentants autorisés. Aussi l'épiscopat lui a-t-il donné son entière approbation et prodigué ses encouragements. Tout dernièrement son Excellence le Délégué Apostolique, dans une lettre que nous publions ci dessous, lui souhaitait d'étendre de plus en plus son influence bienfaisante pour la gloire de Dieu et le bien de la Sainte Eglise. Sa Grandeur Mgr Bruchési, à la veille de son départ pour Rome, vient de lui promettre une bénédiction spéciale de notre Très Saint-Père le pape.

Fort de ces encouragements distingués, l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce saura tendre avec énergie et constance vers le noble but qu'elle s'est tracé : son passé répond de l'avenir. Tous ceux qui étudieront ses constitutions et ses œuvres, pourront, et nous aimons à le croire, devront se convaincre qu'elle poursuit une œuvre apostolique, éminemment catholique et nationale, qu'elle mérite l'adhésion de tous les voyageurs de commerce, l'encouragement de tous les marchands, l'aide de tous les Messieurs du Clergé et les sympathies de tous les hommes de bien.

EDGAR GENEST,
Secrétaire du Comité Central.

Le public lira avec intérêt la lettre que le Délégué Apostolique vient d'adresser à l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce dont voici le texte :

Délégation Apostolique
au Canada et à Terre-Neuve

Ottawa, 25 janvier 1919

Au Révérend Père Georges Lebel, S. J. J.
Aumônier-directeur
de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Montréal

Mon Révérend Père,

J'ai reçu votre honorée lettre par laquelle vous demandez ma

VIVRE !

Oh ! vivre ! me sentir vivant, vibrant, léger !
Etre fier, orgueilleux, faire du bruit ; nager
Dans ma belle jeunesse à grands bras ; crier, ivre
De ma gloire à venir ; avoir pour rêve un livre !
Jeter aux soins du vent des chansons et des vers ;
Mettre mon feutre à mon goût, droit ou de travers ;
Avoir un petit coin bien à moi dans la lune !
Oh ! vivre ! n'avoir peur de rien ; me faire l'une
Des inutilités sublimes d'ici bas !
Des pièces à mon frac et des trous dans mes bas,
Si l'on veut ! —mais entier à moi-même, entier, libre,
Et seul maître d'un cœur musicien qui vibre
Comme un violoncelle au plus petit toucher !
Et puis, parler à tout le monde ; et puis, marcher
Mains dans mes poches, front haut, comme un honnête homme
Plus riche que Crésus et plus riche que Rome, [me,
Fantasque, fanfaron et vain, même un peu sot,
L'âme millionnaire et grande, —et sans un sou !

HARRY BERNARD

bénédictio et quelques mots d'encouragement pour l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce, que vous dirigez avec tant de zèle, qui est déjà répandue dans plusieurs parties du Canada et qui compte des cercles à Montréal, à Québec, à St-Hyacinthe, dans la Beauce, à Ottawa et à Hull.

Les membres de cette Association, ainsi que vous me l'avez écrit, se propose de restaurer le Christ chez les hommes d'affaires et dans la société variée et nombreuse qu'ils fréquentent. Soumis au Vicaire de Jésus-Christ et à tous ses représentants autorisés, ces vaillants chrétiens pratiquent intégralement leur religion et donnent l'exemple d'un scrupuleux accomplissement de tous leurs devoirs religieux.

Non contents de cela, ils se livrent à toutes les formes d'apostolat religieux et social et ils exercent une saine influence, même sur un grand nombre de personnes que le prêtre n'atteint que difficilement ou pas du tout. En un mot en chaque membre de cette bienfaisante Association il me semble voir le bon Samaritain de l'Evangile, qui s'arrête pour soigner le pauvre blessé qu'il rencontre sur le chemin : le blessé symbolise tant de malheureux chrétiens aveuglés par les passions ou les préjugés.

C'est donc bien volontiers que je m'associe aux éloges si mérités et par conséquent si flatteurs que tant de savants et pieux évêques viennent d'adresser à l'Association des Voyageurs de Commerce. Que le bon Dieu bénisse cette Association d'apostolat social, ses chefs, ses membres, ses œuvres. Que son influence bienfaisante s'étende de plus en plus pour la gloire de Dieu et le bien de la Sainte Eglise.

Veuillez agréer, mon Révérend Père, avec ces vœux, l'hommage de mon dévouement en N. S.

F. DI MARIA
Arch. d'Iconium
Dél. Ap.

SUR LA PIÈCE "PAPINEAU"

M. Victor-L. Chartier présentait dernièrement, au théâtre Bijou, une pièce de Louis Fréchette, intitulée Papineau. On ne sait sans doute pas tout le bruit qu'occasionna la première audition de cette pièce historique. On a même trouvé, dans le temps, que l'auteur avait trop tôt rendu un jugement sur le grand patriote. Quoiqu'il en soit, la population de cette ville a été intéressée par le souffle patriotique et les belles leçons qui forment le fond de cette œuvre; Rapprochement curieux : à l'instar d'Ottawa, Papineau a souffert persécution dans Saint-Hyacinthe, district de la patriotique révolte de 1837. Les faits récents sont trop connus pour que nous les rappelions ; notre intention est de nous limiter d'ailleurs à la pièce elle-même et surtout à l'interprétation générale des rôles.

Les rôles demandaient des acteurs formés à toutes les règles de la meilleure élocution. Des amateurs hardis s'y sont livrés, s'exerçant à en exprimer tout l'esprit. Les auditeurs avaient besoin d'une attention soutenue pour suivre la trame de l'action. Ceux de la première soirée montrèrent de l'enthousiasme, ceux de la deuxième un intérêt soutenu.

Avant de faire la critique de nos artistes amateurs, qu'on nous permette de leur présenter des félicitations générales. Ils les méritent à plus d'un titre : par leur courage, par leur étude et par l'analyse sérieuse des personnages à reconstituer. La pièce a donc été bien rendue, les acteurs communiquant leurs émotions à l'auditoire, le deuxième soir principalement, prouvait amplement que

(Suite à la page 6)

Mgr Choquette chez les Colombes

Dimanche dernier, Mgr C.-P. Choquette a donné une savante conférence dans les salles des Chevaliers de Colomb, le sujet traité était astronomique, météorologique et trigonométrique. Monseigneur a expliqué brillamment des théorèmes de distance des astres, des courses de la lumière solaire. La conférence, scientifique à sa base, fut agrémentée de perles littéraires très appréciées.

Le programme musical fut absolument goûté. La Chorale Ste-Cécile a rendu des morceaux d'allure enchanteresse. M. Lemaire St-Germain et Mlle Charland exécutèrent des pièces qui méritèrent rappel.

Mme Fournier fit le rare plaisir de se faire entendre dans l'exécution de pièces de piano. Elle fut applaudie chaleureusement : ce qui lui méritaient sa maîtrise et la délicatesse de son jeu.

M. le Prof. Paquin, chargé de remercier le conférencier, sut se tirer avec honneur de la situation difficile dans laquelle il se trouvait. Il exprima à tel point le sentiment de ses confrères qu'il reçut de chauds applaudissements.

L'Ecole Obligatoire

La tyrannie de l'Etat

On est en train d'empoisonner l'opinion au sujet de l'école obligatoire.

Cette question peut s'envisager à différents points de vues.

En soi, l'école obligatoire est une mesure d'oppression.

Elle supprime les droits de l'Eglise. Peut-être les respectera-t-on pendant quelques temps, mais, même dans ce cas, ces droits de l'Eglise ne seront point reconnus : l'Etat simplement accordera certaines concessions, sans quoi le principe de la suprématie de l'Eglise en matières scolaires, au nom de la conscience et de sa mission divine n'existe plus.

L'école obligatoire accorde de fait la suprématie —suprématie injuste— aux écoles de l'Etat et leur consent des privilèges exceptionnels.

L'Etat souverain imposera ses plans, ses constructions, ses programmes, ses livres, ses maîtres. C'est de la tyrannie.

La vie de Marie n'a été qu'une longue, solennelle et parfaite adoration.

—o—

Mieux vaut une once de charité que cent charretées de raisons.

—o—

On doit passer sa vie à chercher Dieu et à lui plaire.

—o—

Dieu ne laisse jamais sans récompense un bon désir, quel qu'il soit.

NOUVELLES LOCALES

Feu Ernest Dupont

Les funérailles du regretté Ernest Dupont, voyageur de la maison Boivin, Wilson, de Montréal, ont eu lieu samedi dernier en l'église de Rougemont, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis venus rendre un dernier hommage d'estime à la mémoire du défunt. Suivaient le deuil, ses frères Albani et Edouard, de St-Hyacinthe, ses beaux frères Jos. Choquette et Eug. Tarte, de Montréal, Delphis Malo, de Rougemont, Eugène Leroux, de St-Césaire, I. Leroux, de Willimantic, Conn, et D. N. Dupont, de St-Hyacinthe. Ces six derniers étaient les porteurs.

Le service a été chanté par M. M. l'abbé U. Decelles, professeur au séminaire et cousin du défunt, assisté des abbés P. Benoit, curé de St-Césaire, et Letourneau, curé de Rougemont, comme diacre et sous-diacre. Après les funérailles les restes mortels ont été transportés à St-Hyacinthe où un Libéra fut chanté à la Cathédrale, par le chanoine Decelles, supérieur du séminaire.

Les offrandes de fleurs étaient nombreuses: M. et Mme J. Choquette, un coussin; M. et Mme E. Tarte, une couronne; M. et Mme Delphis Malo, une gerbe; M. et Mme E. Leroux, un ancre; M. et Mme D. N. Dupont, une gerbe; M. et Mme Gustave Chevalier, une croix; M. et Mme Albani Dupont, une étoile; M. et Mme J. O. Langévic, une croix; M. et Mme O. Dufresne et H. Comeau, une croix; Maison Boivin & Wilson, une couronne; Famille M. Dupont, une couronne; Dame Vve J. Choquette, une couronne; M. M. Bergeron & Sicotte, une couronne; M. M. Benoit & Dufresne, un ancre; M. E. St-Onge, une gerbe; M. Traversy, une couronne.

—o—

Profession Religieuse

Le 25 février. Sa Grandeur Monseigneur de Saint-Hyacinthe présidait une cérémonie de Profession religieuse, au couvent de la Présentation de Marie. Elle était assistée de M. G. C. Richer et de M. le Chanoine Sénécal.

Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé V. Lajoie, vicaire à la Cathédrale de Saint-Hyacinthe.

Ont prononcé les vœux temporaires, Mesdemoiselles—

Parmélia Dubois, de Woonsocket, dite Sœur Ste Paula;

Exilia Mélançon, de Saco, Me., dite Sœur M. S. Jérôme Emilien;

Oliva Choquette, de Ste-Madeleine, dite Sœur Olivier Marie;

Alphonsine Pelletier, de St-Aimé, dite Sœur M. S. Pierre Nolasque;

Jeanne Therrien, de Somersworth, dite Sœur M. St-Réginald;

Berthe Leclair, de St-Jean-Baptiste, dite Sœur Marie des Chérubins;

Hortensé Lajoie, de Montréal, dite Sœur M. Thérèse de l'Eucharistie;

Marie Anne Cordeau, N. D. du Bon Conseil, dite Sœur M. St-François Solano;

Odélide Riopel, de Three Rivers, dite Sr Rose de Ste-Marie;

Maria Lamoureux, de St-Ours, dite Sr M. Marguerite de Savoie;

Imelda Dufresne, de St-Césaire, dite Sr M. Agnès du Bon Pasteur;

**Guérissez ce Rhume
Neprenez pas la grippe**

Vous savez avec quelle rapidité les tablettes Zutoo guérissent les maux de tête et arrêtent les rhumes—combien vivement elles calment la fièvre. Prenez-en dès la première douleur ou premier frisson—premier symptôme d'un rhume. Vous préviendrez ainsi la grippe. Si vous en êtes atteint, il n'y a rien de mieux pour la douleur et la fièvre.

Prenez Zutoo

Rosia Marier, de Drummondville, dite Sr M. St Laurent Justinien;

Berthe Péloquin, de Sorel, dite Sr M. Claire, du Sacré-Cœur;

Rose Anna Frappier, de St-Edmond, dite Sr M. Stanislas de Jésus;

Alida Brault, de Rock Forest, dite Sr Marie Ste-Albine;

Laura Hudon, de Roxton Falls, dite Sr M. St-Joseph Calasanz;

Philippine Ruel, de Berlin, dite Sr Marie de Gethsémanie;

Corilla Lapière, de Woonsocket, dite Sr M. St-Philias;

Simonne Côté, de St-Paul d'Abbotsford, dite Sr M. Louis de Grenade;

Blanche Trudeau, de Henryville, dite Sr Marie-Auguste;

Marguerite Beauregard, de St-Damase, dite Sr Ste-Agnès d'Assise;

Léone Bienvenue, de Fall River, dite Sr M. Rose de Jésus;

Françoise Casavant, de St-Hyacinthe, dite Sr M. St-François de Sales;

Marguerite Fréchette, de Ste-Madeleine, dite Sr Ste-Marie Madeleine;

Léontine Parent, de St-Jacques le Majeur, dite Sr Marie St-Jacques le Majeur;

Joséphine Desroches, de North Dakota, dite Sr Marie de Sales;

Armoza Roy, de Beauceville, dite Sr M. Juliette;

Marie Anne Paradis, de Dervy, dite Sr Marie Adela;

Léa Desmarais, de St Pie, dite Sr M. Corona;

Alice Dorais, d'Upton, dite Sr M. Alexandra;

Léonie Labrecque, de Manchester, dite Sr M. Emérentienne;

Yvonne Turcotte, de Holyoke, dite Sr M. Georgianna;

Etaient présents à cette imposante cérémonie:

MM. E. H. Messier, curé de St-Hugues; A. S. Dupuy, Ptre;

E. Messier, curé de St-Damien de Bedford; F. A. Laroche, Ptre, sous Chancelier; D. J. Brault, Ptre;

A. St-Amour, curé de Roxton Falls; J. A. Fontaine, Principal de l'Ecole Normale;

P. A. Trudeau, curé de St-Thomas d'Aquin; V. Robert, Ptre; A. Laliberte, Ptre, de Woonsocket;

H. J. Gaudet, Ptre; H. V. Lajoie, Vic.; G. C. Richard, Chapelain;

A. Nadeau, Ptre; L. A. Sénécal, Chanoine; J. B. Nadeau, Chapelain à l'Hôtel-Dieu.

Remarque digne de mention:

Mlle Maria Lamoureux, de St-Ours, en religion Sœur Marie Marguerite de Savoie, une des

heureuses professes, fut gracieusement invitée, après la cérémonie, ainsi que ses parents qui

avaient assisté à sa profession, de se rendre en la jolie résidence des Dlls Rosana, Hélène, Clarinda et Lidéa Dumaine, ses cousines,

où un succulent et délicieux dîner avait été habilement préparé par ces dernières.

Les convives qui ont pris part à ces joyeuses agapes, agrémentées de la plus franche gaieté, sont outre la Révde sœur: M. et Mme David Lamoureux, de St-Ours, les parents adoptifs de la religieuse. M. Sergius Lamoureux, de Leominster, Mass., le père de l'héroïne de la fête; Mmes Ubald et Aimé Lamoureux, de Leominster, des tantes; M. et Mme Rodrigue Potvin, de St-Ours, oncle et tante, accompagnés de leur fille Rochelle, qui servit de marraine à la cousine professe; Mlle Ernestine Lachance, une tante bienfaitrice qui coopéra à l'instruction de la professe; M. Louis Moger, de St-Antoine sur Richelieu, et ses deux fils, Maurice et Conrad, étudiants au séminaire de cette ville, oncle et cousins. M. et Mme Arthur Dumaine, de cette ville.

La Révde Sœur a été nommée professeur de musique au couvent de Granby.

—o—

VOULEZ-VOUS TRAVAILLER ?

A la manufacture de cigares L. O. Grothé, on demande des "rouleuses", des "buncheuses" et des filles pour apprendre le métier à des bons gages. On voudra bien s'adresser sans retard à la manufacture de cigares L. O. Grothé, à St-Hyacinthe. j.n.o.

—o—

Feu M. Raphaël Larue

Dimanche matin, en revenant de la messe de la Congrégation des Hommes, où il avait communiqué, M. Raphaël Larue, bourgeois, est subitement décédé. Il s'affaissa après avoir causé quelques instants avec un parent à quelques portes de sa demeure. Une angine de poitrine dont il souffrait depuis près de deux ans avait fait son œuvre. M. Larue était âgé de 66 ans et 9 mois.

Lui survivent: son épouse, née Georgine Laflamme, et sept enfants, ainsi que Sœur Xavérine, du couvent de Laprésentation, Thomas, de cette ville, Amédée et Mme Ledoux, de St-Simon, et Mme Bouvier, de St-Hugues.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin à la Cathédrale. Nos sympathies à la famille.

—o—

Feu Mme Francois Langelier

Samedi soir, le 22, est décédée à l'âge de 17 ans, après une longue et douloureuse maladie Mme Cordélie Roy, épouse de M. Frs Langelier, employé civil. Lui survivent, outre son mari, sept enfants: Louis, de Montréal, Victor, manufacturier de notre ville, Mme J.-H. Hurteau, de Terrebonne; Mme Victor Chartrand, de l'Epiphanie; Mme Priscantin, de Montréal; Mme Aurée Brodeur, Mlles Henriette, Antoinette et Alice, de cette ville. Elle laisse aussi deux sœurs, Mme Prosper Brodeur, de la rue St-François; Mme Alphonse Blanchette, de Montréal, et un frère, M. Joseph Roy, ex-prototaire.

Son service a eu lieu à la Cathédrale mardi matin au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos respectueuses condoléances à la famille.

REDUCTION

**BOIS!
CHAR-
BON!**



Je m'empresse de faire par à mes clients que je puis maintenant vendre le

CHARBON à \$12 00 la tonne livré comme d'habitude. Le charbon que j'ai en mains est le fameux "Lackawana," qui est connu pour toujours donner satisfaction.

J'ai aussi fait d'appréciables réductions sur les prix de mes diverses sortes de BOIS de chauffage. Je vends maintenant à

\$10.00 LA CORDE

le bois que je vendais \$12 00 auparavant, à \$9.00 celui que je vendais \$11.00, les croûtes \$7.50 au lieu de \$8.00 et les croûtes sciées \$4.00 le voyage.

Que chacun se hâte de venir me voir ou de me téléphoner ses besoins.

TOUTE COMMANDE REMPLIE AVEC SOIN

HECTOR CHARTIER
COMMERCANT

Tél.: Bureau 95 Résidence 482 } Coin des rues St-Casimir Grand-Tronc

**1200 CORDES
DE BOIS DE CORDE
A VENDRE**

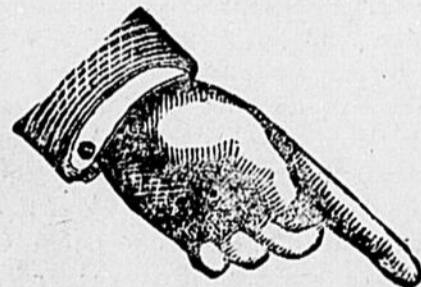
Livré à notre cour ou sur les chars

AUX PRIX SUIVANTS :

Bel érable, 3 pds	\$9.75
Beau mérisier, 3 pds	9 25
Erable, mérisier, hêtre et plaine, 3 pds	7.75
Plaine et bouleau; 3 pds	6.75
Rondins, bois franc et mou	5.75
Beau bouleau vert, 3 pds	5.50
Croûtes 4 pds	6.00

*Ce bois peut être examiné
Toutes informations données*

CHEZ L. A PLANTE
Marchand de Bois à Commission
30 CONCORDE



**Comment
Aimez-vous
Votre
Pain
Roti ?**

Un grille-pain à l'électricité est le seul qui grille votre pain quand vous en avez besoin, et satisfait tous les goûts.

Permettez-nous de vous le démontrer.



ANNONCEZ DANS

' LA TRIBUNE '

VOIX

- DE -

I. A. C. J. C.

UNION RÉGIONALE DE SAINT-HYACINTHE

VOL. II—No 34

le 28 février 1919

L'Etude

L'Association catholique de la jeunesse canadienne, comme les Acéjies française, suisse, italienne, etc., fait une large part à l'étude dans son œuvre de formation. Après la piété, c'est l'étude qu'il importe de cultiver. Là, plus et mieux que dans l'action, se forment et se trempent les caractères. Ce qui fait la valeur d'un homme, c'est la rectitude, la droiture et la sûreté de son jugement, unies à la force de volonté.

Savoir peser, discuter, apprécier, voilà ce qui fait l'homme sérieux. Or il est impossible que l'on arrive à ce résultat sans le travail ardu de l'étude. Il y a déjà trop longtemps que l'on s'imagine que la science est infuse qu'elle grandit comme les cheveux, sans qu'il en coûte.

Un jeune homme, ses études terminées, qu'elles soient élémentaires, commerciales ou classiques, s'il veut ne pas aller grossir le nombre des insignifiants, des incompetents, doit continuer à lire, à étudier, à se former. Les

études doivent porter sur des sujets sérieux. Tant qu'il lira surtout des romans, des récits de Ladébauche ou de Nézime, il sera toujours un ouvrier, un marchand, un industriel ou un professionnel, qui se plaindra de la concurrence et de l'encombrement des professions. Celui-là restera toujours au bas de l'échelle sociale, dans tous les ordres, où le nombre des incapables est infinie.

Ce qu'il faut connaître avant tout, c'est la religion. Il est étonnant comme on donne bien plus de temps aux connaissances profanes qu'aux connaissances religieuses. Pourtant les sciences profanes sont toutes restreintes à un champs bien limité, tandis que la religion exerce son influence dans toutes les sphères, dans tous les temps et dans tous les endroits. Vouloir s'en passer, c'est vouloir cesser d'être homme raisonnable. Le bolshévisme, qui n'est que le socialisme extrême affublé d'un nom nouveau, essaie d'ignorer la religion de ne pas la respecter, et on voit, depuis bientôt un an, quels sont les fruits amers. Les plaies

sociales ne seront guéries que par les remèdes que fournit la religion du Christ.

Cela explique pourquoi les membres de l'A. C. J. C. donnent tant d'importance à l'étude des questions religieuses. Ils savent que ce sont les idées religieuses bien comprises et respectées qui remettront le monde dans la voie droite. Aussi dans toute question sociale ou économique, ils recherchent avant tout comment l'Eglise traite le sujet. C'est d'elle qu'ils attendent la lumière et la direction. Quand une fois, ils ont saisi ce fil conducteur, quand ils ont illuminé leur intelligence à ce flambeau, ils fouillent alors toute la question, l'examinent et cherchent les solutions les plus utiles et les plus justes. Ils ne recherchent ni leur intérêt, ni leur avancement, ni la fortune, ni les honneurs, ils veulent le bien de tous dans la justice et la charité.

Pour arriver là, il faut du travail, de l'étude, de l'entraînement. Pour arriver là, il sera nécessaire de sacrifier une promenade sur l'asphalte. Oui, mais ce sont ceux qui, de dix-huit à vingt-cinq ou trente ans, se seront astreints à ce travail, qui à quarante ans émergeront de la masse et seront capables de dire au peuple, sans subir l'influence des démagogues, notre intérêt requiert telle mesure.

Ce sont eux qui à quarante ou cinquante ans seront les vrais sages, les vrais avertis, les vrais habiles, parce qu'ils auront eu l'intelligence et le courage, pendant leur jeunesse, de s'instruire de la vérité religieuse et sociale.

Ces hommes ne seront d'aucun groupe, ils seront du parti de Dieu, selon le mot de Pie X.

C'est à cela que vise l'A. C. J. C. par ses séances d'études. Qu'on ne s'étonne pas que le travail soit lent, parfois difficile, toujours silencieux. Les résultats ne viennent pas assez vite au gré des impatients; pourtant, ils viennent. Déjà, nous n'avons que quinze ans, et se fait-il beaucoup de bons mouvements sans que les membres de notre Association n'y soient mêlés? Nous sommes déjà une force avec qui on doit compter. Que tous nos membres continuent à prier, à étudier et à travailler, et bientôt, formés à penser juste, nous serons une puissance.

LUC D'OSMA

Cercle Benoît XV.

La Sentimentalité

La sentimentalité c'est la grimace de la délicatesse. La charité est délicate; elle n'est pas sentimentale.

Etre sentimental, c'est oublier les hommes pour plaindre les animaux.

Etre sentimental, s'estimer bon parce qu'on n'a pas été sans émotion; se croire charitable parce qu'on a dominé ses nerfs.

Etre sentimental, c'est se scandaliser de la douleur dans le monde, et ne pas s'occuper de la supprimer dans la sphère où elle rayonne.

Etre sentimental, c'est passer son temps à faire souffrir les autres.

Etre sentimental, c'est vivre

L'OPERATION ORDONNEE

Au lieu de cela, elle prend "FRUIT-A-TIVES", et maintenant, en parfaite santé.



MDE. F. GAREAU

"J'ai souffert de douleurs atroces dans la partie inférieure du corps, durant trois ans. Je consultai un spécialiste qui après m'avoir bien examinée, me donna plusieurs toniques à prendre, mais sans effet. Ensuite, il me dit qu'il me faudrait subir une opération. Ce à quoi je me suis refusée.

J'entendis parler de 'Fruit-a-tives' et ses merveilleux résultats, parce que c'est un remède fait de jus de fruits, de sorte que je me décidai à en prendre.

Je fus soulagée dès la première boîte; et j'ai continué le traitement, dont j'ai pris six autres boîtes. Maintenant, ma santé est excellente, je n'ai plus de douleurs, ni de gonflements—et j'en remercie cordialement 'Fruit-a-tives'." MDE. F. GAREAU
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, boîte d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens ou Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

pour soi et vouloir se faire servir par tout le monde; c'est la charité à rebours; c'est l'orgueil égoïste.

Le Catholique d'action.

L'espérance est l'étendard sous lequel la jeunesse doit combattre.

L'HIVER EST DUR POUR LE BEBE

L'hiver est une dure saison pour le bébé. Il est plus ou moins confiné dans des pièces encombrées, mal ventilées. Il fait mauvais si souvent que la maman ne le promène pas à l'air frais comme elle le devrait. Il contracte des rhumes qui torturent son petit organisme; son estomac et ses intestins sont dérangés et il devient maussade et mal en train. Afin de lui éviter ces ennuis la maman devrait avoir des Tablettes Baby's Own à la maison. Elles régularisent l'estomac et cassent les rhumes.

Les Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste à 25c la boîte de The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

LA TRIBUNE est imprimé et publié par la compagnie de publication "LA TRIBUNE DE SAINT-HYACINTHE, Ltée", dont M. M.-Eugène Chartier est le Gérant général et le Directeur au bureau, Numéro 114, rue Saint-Antoine, Saint-Hyacinthe, P. Q.

UNE PROMOTION BIEN MÉRITÉE

Sir George McL. Brown est nommé gérant-général du Pacifique Canadien en Europe.

DANS un communiqué signé par M. E. W. Beatty et adressé récemment aux chefs des différents départements de la compagnie du Pacifique Canadien, on annonce la promotion de Sir George McL. Brown au poste de gérant-général du C. P. R. en Europe. Cette nomination est plutôt une expression de reconnaissance de la part des autorités de la grande organisation ferroviaire canadienne, pour la manière habile avec laquelle Sir George McL. Brown s'est acquitté de ses devoirs et pour la grande activité qu'il a déployée afin de sauvegarder les intérêts de la compagnie durant la période critique que celle-ci a dû traverser pendant la guerre, car à vrai dire, ses attributions resteront à peu près les mêmes sur le territoire européen, dont il avait déjà la charge depuis plusieurs années. Il est vrai que la guerre étant maintenant terminée, le Pacifique Canadien va pouvoir étendre son champ d'action sur un territoire plus grand, mais comme il lui faut pour cela un homme fort au courant de toutes les questions inhérentes au domaine du transport et alliant à ces connaissances une érudition générale sur les divers pays d'Europe, Sir George McL. Brown était la personne toute indiquée pour continuer à diriger les affaires du C.P.R. sur l'ancien continent dans la nouvelle phase qui s'ouvre aujourd'hui à l'initiative de tous.



Sir George McL. Brown

La promotion que le Pacifique Canadien vient d'accorder à Sir George McL. Brown suit de près l'élevation de ce dernier au rang de chevalier commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique, dignité dont on l'a revêtu en récompense des services inestimables qu'il a rendus au gouvernement impérial en matière de transport, au cours des trois dernières années de la guerre. C'est grâce au concours de tels experts que le War Office a pu résoudre avec le succès que l'on sait, le problème ardu du transport des troupes sur les divers théâtres d'hostilités, et maintenant que la victoire est venue couronner les efforts de quatre années de guerre, il est juste que des services aussi précieux soient récompensés comme ils le méritent.

Le nouveau titulaire est aussi favorablement connu au Canada qu'en Europe, car il est avant tout canadien, ayant vu le jour à Hamilton, Ont. en 1865 et ayant été longtemps employé par le C.P.R. de ce côté-ci de l'Atlantique, avant que le poste important qu'il occupe aujourd'hui lui soit confié. George McL. Brown fut nommé agent du Pacifique Canadien à Vancouver en 1887 et cinq ans plus tard, assistant agent-général des Voyageurs pour les lignes de l'Ouest. Il fut ensuite successivement surintendant du département des Hôtels; chef du département des wagons-palais; agent-général des Passagers pour les lignes de l'Atlantique; agent du Trafic en Europe en 1908 et gérant du C.P.R. en Europe en 1910. Les quartiers-généraux européens de la compagnie se trouvent à Londres, 62-5 Caring Cross.

Sir George McL. Brown s'est fait partout, grâce à son affabilité et à ses manières courtoises, de nombreux amis qui sont heureux d'apprendre aujourd'hui la promotion qu'il vient d'obtenir.

Hermétiquement cachetée

La gomme WRIGLEY

TOUS ces trois aromes sont vendus en paquets cachetés imperméables à l'air, à l'épreuve des impuretés. Soyez sûr d'acheter WRIGLEYS

Après Chaque Repas

Faite au Canada

SA SAVEUR DURE!

WRIGLEYS SPEARMINT
WRIGLEYS DOUBLEMINT
WRIGLEYS JUICY FRUIT

LES PAINS DE LEVURE ROYAL

DEPUIS AU DELA DE 30 ANS, C'EST LA LEVURE PRÉFÉRÉE EN CANADA

ELLE PRODUIT UN PAIN PARFAIT

FAITE EN CANADA

WILGILLET COMPANY LIMITED
TORONTO, ONT.
MONTREAL

JUSTE CE DONT J'AI BESOIN POUR RECONSTITUER L'ORGANISME

Voilà la façon dont des milliers de femmes font l'éloge de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Trenholmville, Qué., 6 juin, 1917.
— Mme Edson Brook, de cet endroit, a été guérie par la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et elle écrit ce qui suit :

"Je désire déclarer que je n'ai jamais rien pris qui me fit tant de bien que la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs, et j'en ai toujours à la maison. J'étais si nerveuse que je ne pouvais dormir, mais actuellement je dors d'un profond sommeil pendant la nuit et ne m'éveille qu'étant bien reposée et prête à faire mon travail quotidien. J'ai employé la Nourriture pour les Nerfs pendant des mois et j'ai constaté que c'était juste ce dont j'avais besoin, car elle a reconstitué mon organisme d'une façon merveilleuse. Je sais que c'est la Nourriture du Dr Chase pour les nerfs qui a apporté ce changement dans mon état; je lui en suis très reconnaissante.

"Mon mari souffrait beaucoup d'hémorroïdes douloureuses; il a été entièrement guéri par l'Onguent du Dr Chase."

Nous recevons constamment des lettres de ce genre au sujet de la Nourri-

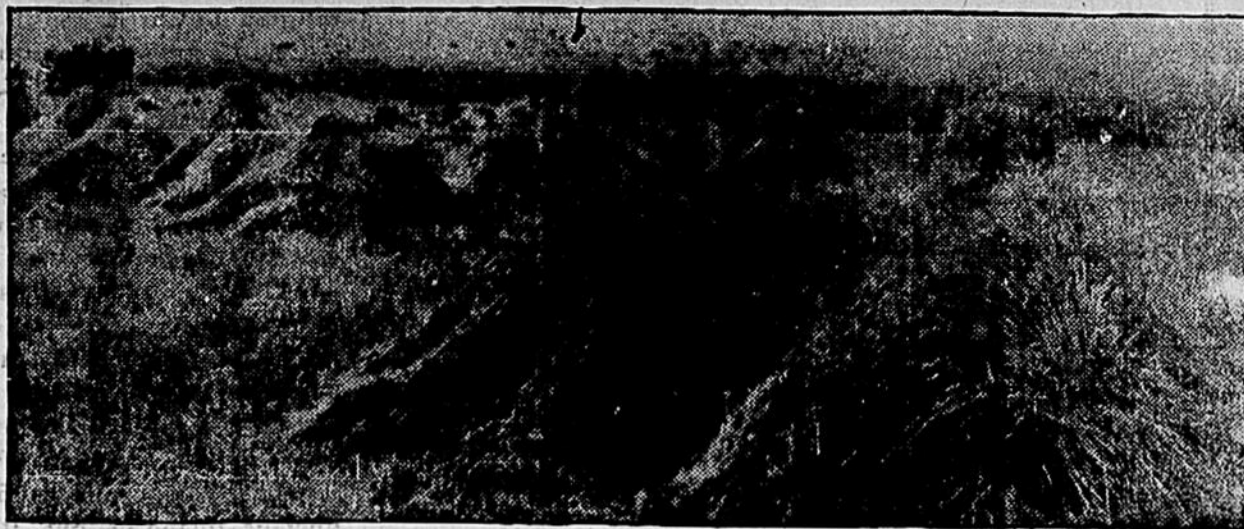
ture du Dr Chase pour les Nerfs. Elle est employée partout à cause de ses grandes qualités reconstituantes et de son influence bienfaisante sur le système nerveux.

Les hommes et les femmes, dont la santé est délabrée, qui sont fatigués, nerveux et découragés, trouvent dans ce grand remède nourrissant, les moyens de sustenter l'organisme épuisé en lui rendant la santé et la vigueur.

Les maux de tête, l'indigestion, l'insomnie, l'irritabilité nerveuse, le manque d'énergie et de vigueur—tout cela indique l'épuisement de l'organisme, qui requiert le traitement offert par la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs.

Au lieu d'employer des remèdes temporaires qui stimulent les nerfs, la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs reconstitue l'organisme en fournissant aux tissus les ingrédients requis par la nature et en rendant au sang sa richesse, et au système nerveux sa vitalité. 50 cts. la boîte ou six boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands, ou chez Edmanson, Bates & Co., Limited, Toronto.

LA VALEUR DE L'IRRIGATION



Blé irrigué, près de Brooks, Alberta.



Alfalfa, Brooks, Alberta.

fermes irriguées du district ont produit l'an dernier plus d'un quart de million de minots de blé et en maints endroits, la production moyenne a été de quarante minots par acre. Il est vrai qu'un rendement de quarante minots par acre est une chose commune dans les prairies, surtout quand les conditions climatiques sont favorables, mais comme l'été dernier a été particulièrement sec dans la partie méridionale de l'Alberta, on a pu constater la différence entre le terrain irrigué, où le blé a poussé en abondance et le terrain non irrigué qui a produit une récolte inférieure et presque négligeable. Il est intéressant de remarquer que dans ce district, le succès est à la portée des nouveaux comme des plus anciens fermiers. On cite le cas d'un colon établi près de Brooks dans l'automne de 1917, dont la récolte moyenne a été l'été dernier de trente-cinq minots par acre sur une superficie ensemencée de deux cents acres. Une partie de sa ferme arrosée une fois le premier automne, une fois le printemps suivant et une dernière fois l'été dernier a produit une quarantaine de minots à l'acre, tandis que le reste arrosé seulement deux fois, au printemps et à l'été, a rendu près de trente-cinq minots. Aux prix actuels, la récolte de ce fermier a rapporté une somme tout-à-fait satisfaisante pour une première année.

Mais l'une des meilleures preuves de l'efficacité de l'irrigation nous a été donnée par un autre fermier établi dans cette section il y a une couple d'années et dont la récolte de 1918 sur une superficie de quatre-vingt-dix acres a été en moyenne de quarante minots à l'acre. Et les cas semblables abondent dans tout le district irrigué de Bassano.

Le sol irrigué de l'Alberta se prête avec succès à la culture de toutes les céréales et les résultats qu'on a obtenus avec l'orge, l'avoine, le trèfle et l'alfalfa sont suffisants pour prouver que l'arrosage artificiel est un véritable bienfait où les pluies ne peuvent fournir l'humidité nécessaire à l'entier développement des plantes. A part les grains, les herbes, les végétaux et les fruits semblent s'adapter à merveille à son effet vivifiant. En assurant bon mal an aux fermiers une récolte abondante, ce système d'arrosage va faire de l'Alberta-sud l'une des parties les plus prospères du continent.



Melons cultivés sur du terrain irrigué, à Duchess, Alberta.

On ne peut s'empêcher de signaler en passant les avantages de l'irrigation pour l'élevage des bestiaux, et son importance pour le développement de cette industrie rémunératrice commence déjà à être réalisée par ceux qui comprennent quelle place elle est appelée à occuper dans les provinces prairies. Le rendement extraordinaire de l'alfalfa et des autres fourrages cultivés dans ces régions, le climat favorable, font de cette partie du Canada un endroit idéal pour l'élevage des bêtes à cornes, des moutons et des porcs. Le fermier requiert au début un capital moins grand que celui qu'il lui faudrait s'il allait s'établir sur du terrain de qualité supérieure et cependant, grâce à l'irrigation et aux marchés qui lui sont ouverts, il est en droit de s'attendre à des profits tout aussi considérables.

Les Reformes Scolaires

(Suite et fin)

D'une part la liberté du père de famille tempérée par une juste compréhension de ses graves devoirs; d'autre part l'intrusion du politicien dans le sanctuaire du foyer domestique.

D'une part la liberté municipale organisée et mise au service de la communauté, d'autre part l'asservissement de cette liberté au pouvoir central dans des choses que ce dernier ne peut connaître que par l'entremise d'un intermédiaire étranger à la municipalité et nommé par lui, au risque d'un échec complet de sa loi de coercition.

D'une part l'Etat aidant le père de famille à remplir son devoir vis-à-vis de ses enfants, lui facilitant la tâche et l'éclairant au besoin; d'autre part, l'Etat se substituant à l'autorité du père de famille, en décrétant que le seul juge qui déterminera la scolarité des enfants, ce sera lui, l'Etat et non le père et la mère qui devront un jour rendre comp-

te à Dieu de leurs enfants, et qui devront aussi, dès ici-bas, en rendre compte à la société.

D'une part l'appel à ce qu'il y a de plus noble chez l'homme: la raison; d'autre part l'appel à ce qu'il y a de plus veule, la crainte, à ce qu'il y a de plus laid, l'hypocrisie.

Nous sommes pour la première méthode parce qu'elle a produit d'excellents résultats dans le domaine scolaire, chez nous, depuis quinze ou vingt ans; nous repoussons la seconde parce qu'elle arrêtera le mouvement de progrès au lieu de l'accélérer, en introduisant au sein de la population des germes de divisions profondes, à moins que la loi d'obligation préconisée reste lettre morte. Mais alors ça ne vaut pas la peine d'en encombrer nos Statuts.

Un sommeil agité ordinairement dépend d'une forme quelconque d'indigestion. Renforcez l'estomac et stimulez le foie avec un traitement aux

Beecham's Pills

Plus grande vente qu'aucun remède au monde. Vendues partout. En boîtes 25c

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Heures du Depart des Trains

• 9.55 A. M., sujets à changement • 5.41 P. M. pour Sherbrooke, Coaticook, Island Pond et Portland.

+ 7.25 A. M., * 10.32 A. M. et * 5.22 P. M. pour Montréal, Toronto, les Etats-Unis et l'Ouest.

+ 9.55 A. M. et + 5.41 P. M. pour Victoriaville et Lévis.

Heures de l'Arrivée des Trains

• 9.55 a. m., * 5.41 p. m. et + 6.40 p. m. de Montréal et Be loeil.

10.32 a. m. et * 5.22 p. m. de Portland, Island Pond, Coaticook et Sherbrooke.

+ 10.32 a. m. de Richmond et Lévis.

• Tous les jours.
+ Tous les jours, dimanche excepté.

Pour billets et renseignements adressez-vous à E. O. PICARD, agent pour la ville, 35 rue Laframboise, ou à

F. C. BOUVETTE,
Chef de gare.

I. C. R.

L'Express Maritime No 34 laisse St-Hyacinthe, tous les jours à 9.39 hrs a. m., pour Cambelton, N. B., et pour les points plus à l'Est.

Pour informations et billets, s'adresser à

E. PICARD,
35 Rue Laframboise.
Agent des billets de l'Intercolonial, St-Hyacinthe

Q.-M. & S.R.

A partir du 25 nov. 1918, il y a eu changement d'horaire pour les trains du Quebec Montréal & Southern Ry. Co. Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent.

Départ, tous les jours, excepté le dimanche, pour Sorel, 2.30 p. m. pour Iberville, et Noyan, 3 20 p. m.

L. BOURBEAU,
Agent à la Station.

N. J. Ferguson,
Gérant Général des Passagers.

PACIFIQUE CANADIEN

BILLETS EN VENTE POUR TOUS LES POINTS DU CANADA ET DES ETATS-UNIS AINSI QUE POUR L'EUROPE A NOTRE BUREAU DE ST-HYACINTHE.

P. S. — QUOIQUE VOUS NE PRENIEZ LE PACIFIQUE SEULEMENT A MONTREAL VOUS POUVEZ ACHETER VOS BILLETS A ST-HYACINTHE.

Adressez-vous à notre Agent :
M. J. E. MORIN.
Bureau "DOMINION EXPRESS"
92 rue MONDOR.

C'EST LE TEMPS

DE VOUS PROCURER UNE PHOTOGRAPHIE DE



SIR WILFRID LAURIER

Ces portraits sont imprimés en 4 couleurs sur papier fort.

Grandeur 17 x 22

AUSSI : Magnifiques gravures en 6 couleurs, représentant le Maréchal Foch, le roi Georges V, Sir Douglas Haig, Arthur Currie, Lloyd George, Kitchener, etc.

— QUANTITÉ LIMITEE —

PRIX : 25 sous

par la malle 30 sous

J. ARMAND GUILLERIE

La Tribune, - St-Hyacinthe

FIRST SERIES (1919)		
COST DURING 1919		
JAN. \$ 4.00		
FEB. \$ 4.01		
MAR. \$ 4.02		
APR. \$ 4.03		
MAY \$ 4.04		
JUNE \$ 4.05		
JULY \$ 4.06		
AUG. \$ 4.07		
SEPT. \$ 4.08		
OCT. \$ 4.09		
NOV. \$ 4.10		
DEC. \$ 4.11		

Achetez des Timbres d'Épargne de Guerre là où est en montre cet écusson.

WHEN AFFIXED TO A WAR SAVINGS CERTIFICATE AND SUBJECT TO THE CONDITIONS PRINTED THEREON WILL BE PAYABLE JAN. 1, 1924

Lisez les Chiffres

Remarquez que le prix d'achat du Timbre et son prix de vente, s'élève chaque mois. Il continuera à monter jusqu'au 1er janvier 1924, date à laquelle le Dominion du Canada s'est engagé à payer \$5.00 chaque Timbre d'Épargne de Guerre.

Grandeur du
Timbre
d'Épargne
de Guerre



Accordez la Bienvenue au Soldat qui Revient

NOUS sommes à un moment important de notre histoire en Canada ; la nation entre dans un ère nouvelle. Nous passons de la guerre à la paix. C'est le moment d'agir et surtout de bien agir ! Des milliers de soldats nous reviennent du front, et le gouvernement fait tout en son pouvoir pour le rétablissement de ces soldats à la vie civile.

Il lui accorde une *gratification de guerre* — plus qu'aucun autre pays ne fait — et il maintient le soldat à la solde du gouvernement jusqu'au moment où il ait trouvé de l'emploi.

Il lui donne une *pension* lorsqu'il est devenu incapable de travailler à cause de son service militaire.

Il lui enseigne un *nouveau* métier quand son service l'a rendu incapable de reprendre l'ancien métier.

Il donne un *traitement médical gratuit* au soldat qui revient et lui fournit gratuitement des membres artificiels et des appareils chirurgicaux.

Il ramène au Canada aux frais du public les dépendants des soldats qui sont outre mer.

Mais le gouvernement, tout bien disposé qu'il soit, ne peut pas fournir la « touche personnelle » qu'il faut apporter dans le travail de rapatriement. Ceci est du ressort du public lui-même.

Les hommes qui ont quitté nos rives pour aller combattre dans les Flandres, méritent de recevoir un chaleureux accueil à leur retour — le meilleur que nous puissions leur donner.

Dans presque toutes les villes et villages des Comités de soldats ont été établis pour aller rencontrer aux gares les soldats et leurs dépendants qui reviennent, pour leur procurer des repas chauds, pourvoir à des automobiles, et fournir l'accommodation nécessaire lorsqu'il y a lieu de le faire.

En plus, dans certains endroits on organise des réceptions sociales après que les soldats ont été de retour pendant quelques jours.

Après que le soldat aura pris le repos dont il a besoin, il s'agit de lui trouver de l'emploi. Dans des petites villes ayant une population de 10,000 âmes, des bureaux de placement ont été établis afin d'aider aux soldats à obtenir de bons emplois aussitôt que possible. Les citoyens devraient aider ces bureaux. Là où ces bureaux de placement n'existent pas, les soldats, les soldats déjà de retour devraient aider aux nouveaux venus.

o o o

La guerre est terminée, et elle a brisé bien des cœurs, mais la bataille a été bien conduite. Le moins que nous puissions faire est de reconnaître par nos actes ce que nos soldats ont fait.

Que l'accueil au soldat ne s'arrête pas aux acclamations de la bienvenue.



Le Comité de Rapatriement

OTTAWA

CA ET LA!

LA SESSION FEDERALE

L'ouverture de la deuxième session du 13e parlement canadien aura lieu le 20 février. Le programme sera très chargé et la session pourrait traîner jusqu'à juillet, sinon plus loin. Le gouvernement devra d'abord valider au moyen de mesures parlementaires plusieurs arrêtés ministériels passés sous l'autorité de la loi des mesures de guerre. Une bonne partie de la session sera consacrée à la solution de problèmes d'après-guerre. Le bien-être des soldats rapatriés, le paiement des pensions militaires, la ré-éducation des soldats mutilés, la reprise des travaux publics à travers le pays, autant de questions qui susciteront d'intéressants débats.

LES ILLETTRÉS AUX ETATS-UNIS

Dans son rapport annuel, le ministre de l'Intérieur des Etats-Unis déclare que 10% de la population de la grande république ne sait pas lire. Sur les 2 premiers millions de soldats recrutés, il y en avait 200,000 qui ne pouvaient lire les ordres qu'on leur donnait ou qui ne comprenaient pas, ou qui ne pouvaient pas lire les lettres venant de chez eux. Le ministre remarque que la nation dépense chaque année deux fois plus en gomme à mâcher qu'en livres scolaires. Et pourtant, aux E.-U. on jouit du grand bienfait (?) de l'école obligatoire !

C'EST UN SIECLE DE FAIBLESSE NERVEUSE

Hommes et femmes souffrent également de cette maladie.

« Pas de goût pour quoi que ce soit », tel est le cri de milliers d'hommes et de femmes qui pourraient être bien portants par le sang nouveau et rouge que font réellement les Pilules Roses du Dr Williams.

Souffrir jour et nuit est le lot d'une foule d'hommes et de femmes qui sont aujourd'hui les victimes de la faiblesse nerveuse. Leurs visages pâles, étirés, et leur attitude abattue racontent une triste histoire, car la faiblesse nerveuse signifie qu'ils sont tourmentés par des pensées bizarres et des accès de dépression inexplicables. Ces victimes sont douloureusement sensibles et sont très facilement agitées par quelque remarque fortuite. L'insomnie leur enlève l'énergie et la force ; leurs yeux sont creux, leurs mem-

DES AILES

Des ailes ! pour voler jusqu'au palais des anges,
Dans l'infini, partout, dans le firmament bleu !
Des ailes ! pour quitter ce monde plein de fanges,
Des ailes pour voler plus près de vous, mon Dieu !

Des ailes ! pour voler aux horizons des flammes,
Des célestes amours désaltérer nos cœurs !
Des ailes ! pour revoir le berceau de nos âmes,
Vague et cher souvenir d'ineffables bonheurs !

Des ailes ! pour voler bien loin de notre terre,
Loin du deuil, de la mort, loin des noirs ouragans !
Des ailes ! pour porter mes pleurs et ma prière
Au bon Dieu de ma mère et des petits enfants !

Des ailes ! pour quitter nos misères profondes !
Des ailes ! pour aller où finit la douleur !
Des ailes ! pour aller au-delà de nos mondes !
Des ailes ! pour savoir où poser notre cœur !

Des ailes ! pour voler vers l'étendue immense
Où déjà sont montés tant de morts bien-aimés !
Des ailes ! pour voler où s'enfuit l'espérance,
Où germent les bonheurs sur la terre semés !

Des ailes ! pour aller à la plage bônée
Où pour jamais enfin la tempête s'endort !
Des ailes ! pour voler au-dessus de la vie !
Des ailes ! pour voler au-delà de la mort !

Des ailes pour mon cœur, des ailes pour mon âme,
Captifs impatients du bonheur éternel !
Des ailes ! pour voler où le jour prend sa flamme !
Des ailes ! pour voler, Seigneur, à votre appel !

LOUIS VEUILLOT.

UNIQUE AU MONDE

1° — **Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes avec obturation finale ou pose d'une couronne en une seule séance.** Cette découverte extraordinaire du Dr. Fournier s'applique aussi aux extractions et plombages sans douleur.

2° — **Crayon anesthésique du Dr. J. N. Paul Fournier.** Préviendrait ou enlève toute sensation douloureuse de la piqûre hypodermique. Cette invention récente est le fruit de trois années de recherches incessantes du Dr. Fournier.

3° — Poudre antiseptique du Dr. J. N. Paul Fournier : — invention tellement merveilleuse que la Canadian Hospital Supply Co. vient de prendre un arrangement avec l'inventeur pour la mettre sur le marché canadien.

4° — Possesseur de tous les matériaux dentaires précieux, de tous les caoutchoucs et de toutes les nouveautés.

Drs. FOURNIER & HOULE, Experts spécialistes dans la fabrication des dentiers et pièces dentaires en or.

182 rue Girouard. - Tél. 40 - St-Hyacinthe, Qué.

bres tremblent, leur appétit est mauvais et leur mémoire fait souvent défaut. Cet épuisement nerveux est une des pires maladies qui affectent aujourd'hui les hommes et les femmes. Le seul moyen de retrouver une santé solide et vigoureuse est de nourrir les nerfs affaiblis qui demandent du sang nouveau, riche et rouge. Ce sang nouveau peut être produit par l'emploi des Pilules Roses du Dr Williams, ce qui explique les milliers de guérisons de maladies nerveuses effectuées par ce merveilleux créateur de sang et restaurateur des nerfs.

Grâce à l'emploi correct de cette médecine, des milliers de personnes abattues sont devenues pleines de santé, actives et fortes. Entre autres se trouve Mlle Blanche Chiasson, de South Beach, Québec, qui dit : « J'exerce la profession d'institutrice et probablement à cause de la grande réclusion et de la nature ardue de mes fonctions, je devins abattue et en proie à une extrême nervosité. Le moindre bruit me faisait sursauter et mon cœur battait violemment. Vraiment, mon état était pitoyable. J'avais souvent entendu parler des Pilules Roses du Dr Williams comme remède contre les maladies nerveuses et je décidai d'en faire un judicieux essai. Je suis heureuse de dire que ce remède m'a com-

plètement rendu la santé, et je puis le recommander en toute confiance à toutes les victimes des maladies nerveuses. »

Vous pouvez avoir les Pilules Roses du Dr Williams chez tout marchand de remèdes ou par la poste à 50 cents la boîte ou six boîtes pour \$2.50 de The Dr Williams' Medicine Co., Brockville, Ont.

Chez nos Jeunes

M. le Prof. Paquin, de l'Ecole Normale, a donné mercredi soir dernier, une conférence à Farnham, à l'occasion de l'affiliation d'un cercle de jeunes gens.

Decès

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de l'enfant de M. Ulric Majeur, Lucienne, âgée de 5 mois, décédée ce matin et dont le service aura lieu samedi après midi, à 4 heures. Parents et amis sont invités.

—o—

PERSONNEL

M. Joseph Langelier, Alphonse Allard, de Nashua, ainsi que M. Dorilla Langelier, marchand d'Upton, assistaient aux funérailles de leur parente, Mme François Langelier.

SUR LA PIECE PAPINEAU

(Suite de la 1ère page)

celui-ci suivait pas à pas les rôles et les actions de ceux qui en extériorisaient le sens.

Nous en venons à chacun des acteurs.

Papineau (M.-E. Chartier) a été bien planté. La diction était excellente, l'effort oratoire, celui qui convenait à la parole vibrante du tribun populaire. Pour imposer la figure historique de Papineau, à dessein, — a-t-on eu tort? — on l'avait vieillie pour faire surgir dans les esprits toute la vie de celui qui s'est illustré par l'amour de sa patrie et le souci de la protection des siens.

Nelson, (O. Perron) était aussi un rôle difficile. Il fallait rendre le révolutionnaire fanfaron dans la victoire, mais aussi le lâche et le déserteur au dernier moment. Il faisait bon de voir ce rôle sur une figure anglaise, au milieu de l'enthousiasme et du courage des autres combattants. L'acteur Perron possède une heureuse diction.

Pacaud, (M. A. Lemieux), a bien joué son type de banquier, militaire d'occasion. Préoccupé des intérêts financiers de la future république, le type sérieux et pondéré de l'homme d'affaire atténuait l'enthousiasme des révolutionnaires. La cause en danger, le banquier devient tout à fait national et ne désire rien tant que de mourir les armes à la main. C'est Pacaud qui force Papineau à traverser la frontière et à saaver les débris épars de la liberté perdue. M. Lemieux a du talent. Il trouvera avantage à cultiver sa diction, elle sera bientôt à la hauteur du geste de la mimique.

Le rôle du Sauvage Michel (Raoul Clapin) était le plus difficile. Il fut rendu avec maîtrise. On remarquait chez l'artiste une mimique exceptionnelle, des gestes d'une expression marquée. La bravoure, l'intrépidité, le mépris de la mort, caractéristique du cœur indien, se lisaient dans les traits du Sauvage; ils exprimaient en même temps le cœur tendre et l'obéissance aux lois sacrées de Dieu comme aux préceptes de la robe noire. Ce rôle a été magnifiquement rendu et mérite les honneurs avec ceux de Papineau et de Nelson, vieux amateurs d'ailleurs comme Dulac, le sergent d'occasion si bien personnifié par M. V.-L. Chartier.

Dulac représentait un gars solide et fier de St-Charles que les aventures d'une rébellion transforment en un héros original, qui tient du militaire napoléonien et du faubourien sans-façon.

Georges Laurier (Victor Chartier, fils) nous a paru à l'époque de formation. Ses aptitudes se perfectionneront probablement dans l'art de la tragédie et dans les allures élégiaques. On a remarqué que si sa diction est soignée, elle est un peu rapide. L'action est toutefois excellente.

Le Père Laurier (Paul Gingras), Mlle Rose dans la pièce originale de Fréchette, a été un personnage réussi. Le ton fatigué, la tendresse paternelle et les feux vieillots de l'enthousiasme ont été agréablement présentés à l'auditoire. Le Père Laurier fera un acteur qui comptera parmi nos meilleurs amateurs locaux.

Les deux rôles supérieurs chez nos jeunes sont, sans contredit, Camel (J. Armand Guillerie) et le Vieil Instituteur (R. Turcotte). Tous deux se sont imposés par leur mimique, nous dirions impeccable. Camel inspirait l'horreur par ses allures traîtresses et par ses regards fuyants; l'Instituteur exprimait la valeur de la science incomprise, l'étonnement chez celui qui trouvait en Papineau un supérieur. Instituteur s'est révélé acteur par sa seule mimique de l'étonnement.


Les figurants ont rempli leur rôle avec la simplicité qu'il convenait. Il est permis de féliciter Hasting (H. Isabelle) pour son heureuse mémoire mais plus encore pour le flegme britannique qu'il a su peindre admirablement.

Bref, pour des amateurs, le succès a été fameux. Rarement nous n'avons rencontré un équilibre aussi approprié chez des jeunes qui, au plaisir de la scène, recherchent un peu les fumées de la gloire.

Pour nous, nous n'aurons qu'un désir à formuler, c'est qu'une répétition de Papineau, au Patronage, ferait salle comble, car on ne saurait oublier si tôt la magnifique interprétation qu'on en a donnée. Que nos amateurs s'amuse toujours à graver ce Par-nasse qu'on appelle le théâtre.

AUDITEUR.

Voyez notre assortiment de Poissons pour le Careme

Haddock frais 12c lb	Petits poissons 3 lbs 25c	Morue fraîche 12c lb
Morue trauchée 18c lb	Saumon rouge frais. 20c lb	Hareng frais 10c lb
Doré frais 20c lb	 POISSONS POISSONS	Haddock fume 20c lb
Saumon salé 20c lb		Hareng fume 30c la boîte
Morue salée grosse, petite - 12c lb	Anguille saalee 20c lb	Fletan tranche 30c lb

FAITES VOTRE ÉPICERIE Chez MESSIER

BEURRE DE CHOIX
55c lb

Biscuits aux huitres	.22
Biscuits cassés	.12
10 lbs plus beau riz de Siam.	.98
Homard, la boîte,	.40 et .65
Pilchard, grosse sardines	.20
Margarine	.35
Sirop de blé d'inde 20 lbs	\$1.85



SPECIALS

Savon Happy Home	.69
" Lenox	.79
" Surprise	.95
" Comfort	
" Gold	
Bluets	.15
Beurre de peanuts	.30
Sodas Hamilton	.17

MEDECINES PATENTÉES

Pilules rouges	35c
Pilules Mor	3 btes \$1.00
Huile de foie de morue	
Wampole, la bout.	90c
la douzaine	\$10.00
Sirop d'anis Gauvin	18c
Pilules Gin	40c

Timbres non compris

Appelez toujours 178 pour prompt livraison. 2 voitures !!

Achetez chez Messier, c'est payant

H. MESSIER & FILS

ÉPICERIES ET PROVISIONS

Telephone 178,

ETABLI EN 1874
COMMISSION DES VIVRES 8-576

46 Cascades

NOUVELLE EMISSION

6½%
CINQ ANS

Obligations Garanties 6½% - Cinq Ans
de la

Montreal Tramways & Power Company

Limited

(propriétaire de la majorité du Capital-Actions de la
Compagnie des Tramways de Montréal)

Datées du 1er mars 1919 — Echéant le 1er mars 1924

En coupures de: \$100, \$500 et \$1.000.

Titre: Au porteur ou nominatif (enregistré)

PRIX: le pair (100) plus l'intérêt couru.

En vertu du nouveau contrat passé entre la Cité de Montréal et la Compagnie des Tramways de Montréal, ces obligations sont pratiquement garanties par la Cité, attendu que la franchise assure à la Compagnie les passages nécessaires pour gagner à la fois l'intérêt et le dividende sur son capital.

DEMANDEZ NOTRE PROSPECTUS ET NOS FORMULES DE SOUSCRIPTION—PAR TELEPHONE OU TELEGRAMME, A NOS FRAIS.

RENE-T. LECLERC
BANQUIER ET COURTIER

160 rue Saint-Jacques, Montreal.

Téléphone: Main 1260 et 1261.

(Maison fondée en 1901)

Téléphone BELL 61

Commandez vos
Impressions à

“La Tribune”

St-Hyacinthe, Qué.

Circulars,
Programmes,
Entêtes de Lettres
Entêtes
de Comptes,
Etc.

TOUT LE MONDE LIT
“LA TRIBUNE”
ANNONCEZ DANS
“LA TRIBUNE”

Brochures,
Cartes d'Affaires,
Cartes de Visite,
Cartes
de Faire-Part,
Etc.